



HAL
open science

**To i delo et neT-neT (da) i: deux
marqueurs complexes de la fréquence dans les langues
slaves orientales Par olga artyushKina**

Olga Artyushkina

► **To cite this version:**

Olga Artyushkina. To i delo et neT-neT (da) i: deux marqueurs complexes de la fréquence dans les langues slaves orientales Par olga artyushKina. XVIème Congrès international des slavistes, Aug 2018, Belgrade, France. hal-02015761

HAL Id: hal-02015761

<https://hal.science/hal-02015761>

Submitted on 12 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

REVUE DES ÉTUDES SLAVES

TOME QUATRE-VINGT-NEUVIÈME

Fascicule 1-2

Все что словенски бесѣдуютъ

Communications de la délégation française
au XVI^e Congrès international des slavistes

Belgrade, 20-27 août 2018



PARIS

2018

TO I DELO ET NET-NET (DA) I: DEUX MARQUEURS COMPLEXES DE LA FRÉQUENCE DANS LES LANGUES SLAVES ORIENTALES

PAR

Olga ARTYUSHKINA
Université Jean Moulin - Lyon 3

1. INTRODUCTION ET PROBLÉMATIQUE

Les moyens de marquer l'itérativité et la fréquence sont nombreux : il peut s'agir de lexèmes distincts, comme *byvalo*, *slučalos'* ou de lexèmes adverbiaux *redko*, *často*, *vremja ot vremeni*, *izredka* et autres, de verbes fréquentatifs de type *xaživat'* avec un suffixe itératif (groupe non productif en russe contemporain) ou encore d'unités phraséologiques complexes, que l'on appellera marqueurs, comme *net-net (da) i* (plus loin : *net-net*) et *to i delo*. Les marqueurs que nous allons étudier sont complexes de deux points de vue : ils sont, d'une part, composés de plusieurs lexèmes, et, d'autre part, ils sont porteurs d'une sémantique plus riche et plus difficile à analyser que les marqueurs les plus habituels tels que *inogda* ou *často*.

Le premier de ces marqueurs, *net-net*, est donné comme synonyme de *izredka*, *inogda*¹ et autres qui marquent l'événement comme irrégulier ; le second a aussi de nombreux synonymes, parmi lesquels *často* et ses dérivés (*začastuju*, *časten'ko...*) et autres adverbes marquant l'événement comme fréquent². Si l'on compare les séries synonymiques de ces deux marqueurs, on devrait alors s'attendre à ce qu'ils ne puissent pas se substituer l'un à l'autre : *net-net* signale que l'événement V est plutôt rare, alors que *to i delo* marque sa haute fréquence ; or, on constate que parfois *net-net* est un quasi synonyme de *to i delo* :

1. A. Fedorov, *Фразеологический словарь русского литературного языка*, Moskva, Astrel' AST, 2008, p. 408.

2. *Ibidem*, p. 684 : «то и дело: беспрерывно, повторяясь».

1. [...] о чем бы ни говорили, она **нет-нет и возвращалась** мыслью к своему кудрявому Сереже. Ей захотелось посмотреть на его карточку и поговорить о нем. (L. Tolstoj, *Анна Каренина*)³
?? изредка, ?? иногда
- 1a. [...] о чем бы ни говорили, она **то и дело (постоянно)** возвращалась мыслью к [...]
[...] elle avait beau parler d'autre chose, sa pensée **revenait toujours** à son petit Serge aux cheveux frisés [...] (le nom du traducteur n'est pas spécifié, édition Hachette et Cie, 1896)

En effet, *net-net* ne marque pas ici l'événement comme rare, mais, au contraire, comme très fréquent; la substitution par un des lexèmes présentés par les dictionnaires comme synonymes serait maladroite; la traduction en français par « toujours » serait adéquate aussi bien pour (1) que pour (1a).

Tout comme *net-net*, *to i delo* ne peut pas être toujours remplacé par *často* ou un autre synonyme :

2. Или кружатся в бурном любовном танце, при этом самцы **то и дело раздувают** живот. Становится видна складка на животе, напоминающая сумку.
?? зачастую
- 2a. Или кружатся в бурном любовном танце, при этом самцы **нет-нет и раздувают** живот.

En effet, même si *začastuju*, tout comme *to i delo*, signifie la haute fréquence, cet adverbe a une valeur quantitative « dans plusieurs cas », ce qui implique qu'il y a plusieurs intervalles temporels considérés et qu'il existe des intervalles où l'événement V (plus loin : V) ne se réalise pas, ce qui n'est pas compatible avec le contexte. Pour ce qui est de *často*, cet adverbe est possible dans ce contexte mais il modifie le sens : on comprendrait que l'action *razduvat' život* arrive fréquemment mais pas toujours. En ce qui concerne le marqueur *net-net (da) i*, il est possible ici, mais il ajouterait une nette nuance concessive absente dans le contexte initial.

Nous voyons d'ores et déjà que, dans certains cas, *to i delo* et *net-net* sont très proches, alors que dans d'autres, ils s'opposent; il convient donc de décrire les particularités de chacun des deux marqueurs et de mettre en évidence les critères qui rendent possibles ou impossibles la substitution entre eux. Afin de comprendre dans quelle mesure celle-ci est possible, il est nécessaire d'analyser la structure sémantique de ces deux marqueurs atypiques et de rendre compte de leurs particularités syntaxiques. Pour ce faire, nous procéderons en plusieurs étapes. D'abord, nous étudierons les particularités de *net-net* et sa combinabilité avec les différents adverbes de fréquence; ensuite nous analyserons les particularités sémantiques et syntaxiques du marqueur *to i delo* et, dans la dernière

3. Tous nos exemples, à l'exception des exemples construits, sont tirés de *Национальный корпус русского языка* (désormais : *NKRJa*), ruscorpora.ru

partie nous allons nous intéresser à la question du temps et de l'aspect des formes verbales marquées, ce qui nous amènera à certaines conclusions sur les différences de fonctionnement de *net-net* et de *to i delo*.

2. NET-NET (DA) I: SÉMANTIQUE ET SYNTAXE

Cette construction, ou marqueur atypique de la fréquence, est attestée dans plusieurs langues slaves. Nous avons déjà eu l'occasion de parler en détail des particularités de *net-net* (Artyushkina, à paraître) et ne citerons ici que ses caractéristiques essentielles, le but principal étant de le comparer avec ses synonymes (ou présentés comme tels) et son antonyme occasionnel *to i delo*. Voici ses traits principaux :

- (i) *net-net* signale l'événement V comme répété : la répétition du lexème *net* crée une certaine attente de non V, or V a lieu contrairement à cette attente ou à l'effort du sujet (d'où la nuance concessive) ;
- (ii) les connecteurs *da*, *i* ou *da i* ajoutent une emphase portant sur V et sont chargés de transmettre que V est un événement soudain et surprenant ; l'absence de ces deux connecteurs (connecteur [∅]) fait percevoir V comme un événement assez rare⁴ ;
- (iii) la reduplication se présente comme un seul mot phonétique avec l'accent sur la première composante ; l'événement V que *net-net* introduit représente l'élément rhématique (il sera noté par ↓ dans certains exemples) de l'énoncé.

La particularité principale de cette construction consiste en sa capacité de dénoter à la fois l'itérativité de V et son caractère soudain, si *net-net* est suivi des connecteurs *da* ou (et) *i*. Nous avons démontré (Artyushkina, à paraître) que dans le cas où *net-net* n'est suivi d'aucun de ces connecteurs, V ne peut être que rare. Ces caractéristiques concernent également les constructions équivalentes en biélorusse (*něma něma dy*) et en ukrainien (*nema-nema ta j*).

2.1. Constructions proches : *voz'mët da i*+ V_{présent PF} *gljadiš i* V_{présent PF}

Le caractère soudain et surprenant de V peut être exprimé par d'autres moyens lexicaux que l'on peut occasionnellement substituer à *net-net*, mais uniquement à condition que V soit au présent perfectif :

3. А мы пешком бегаем, нам жарко, **глядишь** – и зипун рассу согласишь, упаришься. Хотя другой раз и засвербят пустолетные мысли: [...] (Т. Tolstaja, *Кысь*)
4. Личико-го его *время от времени* **возьмет да и** промелькнет на страничке нужной персоны – вдруг и запомнится. (Evgenija Piščikova, *Пятиэтажная Россия*)

4. Pour une démonstration de cette hypothèse, voir Artyushkina, (à paraître). Nous signalons au passage que nous n'avons pas relevé d'emplois de ce marqueur avec le connecteur [∅] ni en biélorusse, ni en ukrainien.

Dans (3) et (4), il s'agit de l'itérativité, on peut substituer *net-net* à *gljadiš i* et *voz'met da i*⁵ : l'événement V survient de manière inattendue, sans que le locuteur puisse intervenir, ce que signale précisément *net-net*. La construction *voz'mët (da) i* se rencontre plusieurs fois dans le corpus parallèle de *NKRJa* dans la traduction de *net-net* en ukrainien et en biélorusse également :

5. К утру в фургоне стало тихо: Лохматка не выла, Бим тоже притих, разве **что изредка нет-нет да и скребнет** лапой по железу.
(G. Troepol'skij, *Белый Бим Черное ухо*)
Ukr. На ранок у фургоні стало тихо: Кудлатка не вила, Бім також притих, хіба що **зрідка візьме та й шкребне** лапою по залізу.
(trad. B. Bidova)

Notons qu'ici, l'adverbe de fréquence (*izredka*) est obligatoire aussi bien avec *net-net* qu'avec *viz'me ta j* dans la traduction en ukrainien : en effet, la conjonction *razve čto (xiba ščo* en ukrainien) signale que l'élément qui est ajouté est peu significatif, or, *net-net da i* signale, au contraire, que V a son importance et son occurrence peut réduire à néant la situation précédente :

- 5a. Бим тоже (+ *vrode by*) притих, но **нет-нет да и скребнет**↓ лапой по железу.

Ici, on pourrait, en effet, ajouter *vrode by* « apparemment » pour la situation décrite dans le contexte (*Bim pritix*). Il existe de nombreuses contraintes sémantiques pour la substitution de *net-net* à cette construction, notamment parce que les constructions avec *vzjat'* impliquent que le sujet contrôle le prédicat⁶, ce qui est incompatible avec *net-net*.

Les deux constructions sont fréquentes dans le contexte itératif, mais elles peuvent introduire une occurrence unique, le présent perfectif se réfère alors à la réalisation unique de V, ce qui, *a priori*, devrait exclure *net-net*. Cependant, nous avons relevé quelques exemples avec *gljadiš i* avec V unique où l'emploi de *net-net* est envisageable :

6. Может, к весне кому эти коромысла в Складе и выдадут. Спервоначалу санитарам, не к ночи будь помянуты, после – мурзам, а **там, глядишь, и (нет-нет (да) и)** нам перепадет. (Т. Tolstaja, *Кысь*)
7. Эдак, **глядишь, и (нет-нет и)** человеком станет! (F. Begbeder, *99 франков* (I. Volevič))

Ceci est surprenant, car le sens de *net-net* est essentiellement itératif et notre corpus de plus de 150 exemples ne comporte que deux exemples avec V unique⁷, mais cette possibilité mérite d'être signalée, à notre avis.

5. Kor Chahine (2007 : 232) signale que *vzjat'* entre dans des constructions diverses qui transmettent de manière expressive une action inattendue.

6. *Ibidem*, p. 234.

7. Le premier cas concerne le passé perfectif de *stat'* (cf. l'emploi du passé perfectif dans la partie 4) et le deuxième exemple est de Nabokov : «[...] мучась вздорной мыслью, что ее ленивый муж **нет-нет да и предпримет что-нибудь**, – удержит сына при себе.» (V. Nabokov, *Подвиг*).

2.1. *redko* vs *izredka*

Il est important de signaler que *net-net* se combine aisément avec les marqueurs de fréquence comme *inogda*, *izredka* et *vremja ot vremeni*, et cela n'est pas perçu comme une redondance. Nos deux premiers exemples montrent que, dans certains cas, la fréquence marquée par *net-net* est perçue comme forte (exemple 1), alors que dans d'autres, *net-net* signale que V n'arrive qu'épisodiquement. La présence d'un adverbe de fréquence peut modifier le sens de l'énoncé avec *net-net* :

- 1b. [...] о чем бы ни говорили, она **нет-нет и возвращалась**↓ + *изредка* мыслью к своему кудрявому Сереже. Ей захотелось посмотреть на его карточку и поговорить о нем.

Ainsi, dans (1b), la perception de V comme événement épisodique est due à *izredka*. Il est intéressant que *net-net* se combine avec *izredka*, mais pas avec *redko*. Pour comprendre quelles en sont les raisons, il convient d'examiner les différences de ces deux lexèmes qui sont régulièrement signalés par les dictionnaires comme synonymes.

Boguslavskij (1998: 10) note que les adverbes *redko* et *izredka* ont chacun des particularités prosodiques. Ainsi, *redko* ne peut être thématique, contrairement à *izredka* :

- 6a. Изредка↑ начинал накрапывать дождь. vs.
6b. *Редко↑ начинал накрапывать дождь.

Ainsi, avec *redko*, on met en avant la fréquence très rare de l'événement, alors qu'avec *izredka*, c'est son occurrence qui est soulignée ; comparons nos adverbes dans un dialogue :

7. – Ты читал, что пресса пишет о Макроне?
– Я редко↓ читаю газеты. / Je lis rarement les journaux.
*Я изредка читаю↓ газеты. / Il m'arrive de lire les journaux.

Nous voyons que l'emploi de *izredka* nous fait aboutir à un non-sens : si le locuteur cherche à nier le présupposé « lire la presse » contenu dans la question, il ne peut rhématiser l'élément qui fait partie de ce présupposé. Encore quelques exemples :

- 8a. Город наш далеко от всего. К нам *редко*↓ приезжают друзья.
8b. Город наш далеко от всего. ?К нам *изредка* приезжают↓ друзья.
8c. Город наш далеко от всего. Но к нам *изредка* приезжают↓ друзья.

Nous voyons que dans (8a) l'énoncé avec *redko* crée un lien cohérent avec l'énoncé à gauche sans aucun connecteur, alors que *izredka* nécessite l'explicitation du lien entre les deux énoncés par un connecteur d'opposition *no* qui garantit la cohérence de l'ensemble : on s'attend à ce que personne ne vienne nous voir dans une petite ville perdue, *or* les amis passent nous voir de temps en temps.

Les adverbes *redko* et *izredka* fonctionnent différemment chacun dans leur contexte. Considérons l'exemple suivant :

9a. Я беседую с Таней. Во время разговора Таня редко↓ меня перебивает.

Le marqueur *redko* signifie qu'il existe plusieurs intervalles temporels considérés où il arrive à Tanja de m'interrompre pendant la conversation, mais ils sont assez espacés entre eux. Il est important de noter que, dans le cas de *redko*, il ne s'agit pas de marquer la répétition de V dans une situation en particulier, mais d'un constat de la rareté de V d'après plusieurs situations répétées. *Redko* ne peut pas se référer à un prédicat qui se réalise dans un cadre temporel étroit, comme le remarque Fortuin, d'où l'agrammaticalité de l'énoncé suivant :

10a. Во время разговора он *редко вставал и ходил по комнате.
Cité d'après Fortuin (2008 : 204-205)

Il convient de donner des explications supplémentaires sur ce dernier exemple, car l'espace temporel « *razgovor* » (conversation), que l'on pourrait qualifier d'étroit, n'est pas toujours incompatible avec *redko* (cf. exemple 9a), mais dans (9a), nous avons un seul prédicat qui laissait envisager la référence à plusieurs réalisations de V, à plusieurs conversations donc ; or, ici, nous avons deux prédicats qui présentent une vision détaillée du comportement du sujet et, si la même situation venait à se répéter à l'identique à des moments différents, il aurait été cohérent de souligner ce fait, de le mettre en relief, c'est pour cette raison que *net-net* et *izredka* seraient tout à fait à leur place dans ce contexte :

10b. Во время разговора он изредка вставал ↓и ходил↓по комнате.

10c. Во время разговора он нет-нет да вставал ↓и ходил↓ по комнате.

En effet, la rhématisation des prédicats avec *net-net* et *izredka* rend l'énoncé tout à fait cohérent, car la visée communicative est alors d'informer sur l'importance de l'occurrence verbale. Notons que la fréquence de V (10b et 10c) peut s'interpréter dans le cadre d'une seule situation (une seule conversation) ou dans plusieurs situations. De manière générale, *izredka* peut se référer à V qui se répète plusieurs fois dans le même intervalle temporel ou se reporter à des intervalles temporels différents si nous avons un seul prédicat. Ainsi, l'énoncé suivant a deux lectures possibles :

9b. Я беседую с Таней. Во время разговора Таня *изредка* меня перебивает↓.

9b-1. Я беседую с Таней. Вообще во время разговора Таня *изредка* меня перебивает↓. Но сегодня она внимательно меня слушает.

9b-2. Я беседую с Таней. Во время разговора Таня *изредка* меня перебивает↓. Вот и сегодня она задает мне разные вопросы.

Premièrement, on peut comprendre qu'il s'agit d'une fâcheuse habitude de Tanja (on pourrait ajouter « *voobščë* » au début de l'énoncé), mais ce comportement ne se réalise pas forcément dans chaque situation, d'où la suite possible

introduite par *no* ; deuxièmement, il peut s'agir d'un seul intervalle temporel considéré où Tanja a la désobligeance de m'interrompre plusieurs fois dans la même conversation, ce qui signifie que nous avons une description d'une situation particulière et la phrase avec *no* qui désactualise V n'est pas possible dans ce cas. Avec *net-net*, c'est seulement la seconde lecture qui est possible ; ainsi, l'énoncé (c) avec *net-net* n'est pas compatible avec le contexte qui désactualiserait V :

9с. Я беседую с Таней. Во время разговора Таня *нет-нет* и перебивает ↓ меня. ?? Но сегодня она внимательно меня слушает.

On peut donc constater une forte dépendance de l'énoncé avec *net-net* du contexte à gauche. En revanche, si *izredka* accompagne *net-net*, le prédicat peut être désactualisé, car *net-net* serait porteur de l'élément concessif « malgré les efforts de ne pas faire V » uniquement et non de sa fréquence.

Nous voyons que les caractéristiques prosodiques, sémantiques et syntaxiques de *net-net* et de *redko* les rendent incompatibles et que ce marqueur atypique de fréquence est plus proche de *izredka* avec lequel il se combine aisément, car ce dernier peut marquer la répétition de V dans le même intervalle temporel.

2.3 Adverbes de fréquence avec la reduplication en biélorusse et ukrainien

En ukrainien et biélorusse, les équivalents de *net-net* se combinent avec les équivalents de *izredka* (*zridka* – ukrainien, *zrèdku* – biélorusse) et autres adverbes de fréquence. Parallèlement, l'ukrainien et le biélorusse possèdent des lexèmes adverbiaux en reduplication tels que *koly-ne-koly*, *de-ne-de* (ukrainien), *kali-nikali* (biélorusse) et autres adverbes avec la même morphologie : le pronom interrogatif est redupliqué dans la deuxième partie avec la particule de négation *ne* en ukrainien et *ni* en biélorusse. La langue russe connaît également ces lexèmes adverbiaux, mais ils sont nettement plus rares. Ces lexèmes sont employés en biélorusse et ukrainien pour signaler la rareté de l'événement et expriment souvent en même temps dans le contexte contrastif implicite ou explicite une nuance de surprise, autrement dit, ils réunissent les caractéristiques de *net-net*, ce qui explique que *net-net* peut servir d'équivalent fonctionnel à un de ces lexèmes :

10. **Коли-не-коли** до нас чи до наших північних країв завітають українські трупни драматичні, як мусить бути відомо читачам часописів українських. (Pavlo Grabovs'kij, *З далекої півночі*)

Ru. **Нет-нет, да** и наши северные края навещают украинские драматические труппы, как об этом, должно быть, известно читателям периодической украинской литературы. (trad. L. Nesterenko)

Cependant, *net-net* comporte des contraintes que les adverbes en reduplication ne connaissent pas :

11. Бувало, звісно, що **коли-не-коли і вкрадуть** [...], та й то бувало на степу.
(Boris Gričenko, *Серед темної ночі*)
Ru. Бывали, конечно, **редкие случаи воровства**, да и то в степи.
(trad. K. Trofimov)

En effet, la minimisation de l'impact de V signalé dans le texte par *ta j to* (*da i to* en russe) est difficilement compatible avec *net-net*; encore un exemple qui confirme cette impossibilité de *net-net* d'introduire un événement dont l'impact est remis en cause :

12. Сергій он: **коли-не-коли** ти в церкві побачиш його, а побачиш, то як пень він стоїть.
Ru. [...] **в кои веки** в церкві его увидишь, а увидишь, так стоит как пень.

En revanche, *koly-ne-koly* et autres lexèmes adverbiaux de ce type morphologique n'ont pas de contrainte sémantique concernant la hiérarchie de V et sont compatibles aussi bien avec V significatif qui peut renverser le cours des événements (contexte contrastif) qu'avec V que l'on cherche à rendre insignifiant :

13. [...] **коли-не-коли кашель обзивався**, але так, нічого особливого.
(Lesja Ukraïnka, *Лист до О. П. Косач*)
[...] **изредка (оу иногда)** кашель нападад, но так, ничего особенного.
(notre traduction⁸)

Les caractéristiques de ces lexèmes en biélorusse et ukrainien se recoupent donc partiellement avec *net-net* (*da i*), il est donc normal qu'ils servent d'équivalents fonctionnels de *net-net*, mis à part les cas où celui-ci note la constance de V (exemple 1). Notons aussi que les adverbes avec la reduplication en biélorusse et ukrainien ne se combinent pas avec *něma-něma ta j* (*něma dy j* en biélorusse).

3. TO I DELO

La série synonymique donnée par les dictionnaires met en évidence le caractère très fréquent de l'occurrence marquée par *to i delo* :

- « **то и дело** » : часто, зачастую, почасту; многократно, неоднократно, не раз, нередко, сплошь и рядом.
(*Словарь русских синонимов и сходных по смыслу выражений*, sous la dir. de N. Abramov, Moskva, Russkie slovari, 1999)

Contrairement à *net-net*, nous n'avons pas d'emploi qui modifierait le caractère de cette fréquence (nous l'avons constaté pour *net-net* qui peut signifier

8. Le corpus parallèle de *NKRJa* comporte une traduction qui ne rend pas le sens de *koly-ne-koly* qui est traduit par *to i delo*, peu compatible lui aussi avec la minimisation de V (voir la partie 3 de notre article) : «[...] то и дело кашель нападад, но так ничего особенного, и теперь чувствую себя хорошо.» (trad. Iv. Dobra, 1956).

aussi bien « de temps en temps » que « toujours », « continuellement ») et dans ce sens, *to i delo* est certainement plus transparent.

Il convient de noter que *to i delo* et plusieurs de ses synonymes caractérisent le discours oral et sont stylistiquement marqués et motivés par le contexte et, d'après nos observations, ce marqueur introduit souvent une action perçue comme contraignante et (ou) contrainte par un facteur extérieur :

Он то и дело встревает в мои дела. vs. ?? Он то и дело помогает мне.
Я то и дело бегаю проверять почту. vs. ?? Я то и дело хожу в театр.

Nous voyons que les actions qui sont « bénéfiques », contrairement aux actions perçues comme contraignantes pour le locuteur, ne se combinent pas aisément avec *to i delo*. Cette caractéristique de *to i delo* est confirmée par le fait qu'il se combine facilement avec l'impératif de l'action pénible :

Он ничего целыми днями не делает, а ты то и дело бегай по секретарям, узнавай что да как!

Toutefois, la nuance « V n'est pas souhaitable » n'est pas obligatoire :

14. Разнообразнейшие чувства, легкие, быстрые, как тени облаков в солнечный ветренный день, перебегали **то и дело** по ее глазам и губам.
(I. Turgenev, *Первая любовь*)

Les éléments que nous avons soulignés mettent surtout en évidence la rapidité de l'action qui se réalise de manière répétitive et rythmée, chaque fois avec un sujet différent (*raznoobraznejšie čuvstva*). Il est important que V marqué par *to i delo* alterne obligatoirement avec une autre action, présente explicitement ou implicitement.

Nous avons pu dégager un autre critère pertinent lié au fonctionnement de ce marqueur complexe dans un texte *to i delo* actualise obligatoirement l'événement dans une situation concrète :

15a. Петя делал домашнее задание. Мать часто давала ему советы. Но сегодня она была занята своими делами.

b. Петя делал домашнее задание. Мать то и дело давала ему советы. ??
Но сегодня она была занята своими делами.

Nous voyons que l'énoncé avec *často* peut être désactualisé : il ne se réalise pas dans le cadre temporel dénoté par le premier énoncé Petja faisait ses devoirs à la maison, mais aujourd'hui sans l'aide habituelle de sa mère qui était occupée. Au contraire, *to i delo* ne peut se concevoir indépendamment de son contexte qui est ici présenté par le premier énoncé ; le troisième énoncé « désactualisateur » n'est pas possible dans (b). Il est intéressant de noter que d'autres unités phraséologiques comportant le mot *delo*, comme *meždu delom*, *po delu* soulignent le lien de l'action avec son contexte ou, dans le cas de *bez dela*, l'absence de ce lien, connoté négativement. Ajoutons aussi que dans notre dernier exemple, l'action *davat' sovety* (donner des conseils) marquée

par *to i delo* présente cette aide comme plutôt ennuyeuse, contraignante : le mot *sovety* pourrait être facilement déterminé par l'adjectif *nazojlivyj*, alors que *poleznyj* serait étrange. L'analyse des exemples du corpus des médias (sous-corpus de *NKRJa*) montre que *to i delo* note V le plus souvent négativement : ainsi, dans dix-huit cas sur vingt, il s'agit d'actions connotées négativement et, dans les deux cas restants, V échappe au contrôle du sujet, comme dans l'exemple suivant :

16. Не случайно, на спектакле то и дело вспоминаются знаменитые « Братья и сестры » Льва Додина. (M. Šimadina, « Тихий Дон » потек вспять)

3.1. Traductions en biélorusse et en ukrainien

Ces deux langues slaves ne possèdent pas d'équivalent exact de *to i delo*, il se pose donc le problème de la traduction de ce marqueur. La confrontation avec la traduction se révèle souvent éclairante, car elle oblige à expliciter les différentes composantes sémantiques des marqueurs complexes. L'analyse des différentes traductions présentes dans le corpus parallèle de *NKRJa* permet de constater que V marqué par *to i delo* est individualisé par le lexème *raz* « fois » (*raz za razom* (*raz za razam* en biélorusse), *raz u raz*, *štoraz* (biél.), *ščoraz* (ukr.) et autres), ce qui permet de l'inscrire dans un contexte avec un autre événement qui fait partie de la même séquence et de rendre le sens « V est contraignant »⁹ ou « V échappe au contrôle » :

17. Укр. Як виходила покурити, **раз у раз зринав** виразний сірчаний запах. (O. Zabužko, *Польові дослідження з українського сексу*)
 Ru. [...] **то и дело ощущался** запах серы. (trad. E. Mariničeva)
 Biél. **Штораз азіраючыся**, хлопец шпарка ішоў краем бору. (V. Выкав, *Ваўчыная яма*)
 Ru. **То и дело оглядываясь**, солдат быстро шагал лесной опушкой. (trad. V. Выков)

Les adverbes avec la réduplication mettent en évidence une certaine régularité, un rythme :

18. Укр. Колеса ляпали по грязюці **раз у раз**, наче коні відбивали лік. (O. Ivanenko, *Марія*)
 Колеса **размеренно** хлюпали по весенней грязи, лошади словно отбивали счет. (trad. A. Ostrovskij)

Lorsque *to i delo* marque une succession d'actions, il peut être rendu en ukrainien par *odna po odnij* (ou *odna za odnoju*) « l'une après l'autre » et son équivalent en biélorusse :

19. В небе **то и дело** вспыхивали нити, небо лопалось [...] (M. Bulgakov, *Мастер и Маргарита*)

9. Le lexème *raz* marque le lien coercitif, cf. Bracquenier 2016.

Ukr. У небі **одна по одній** спалахували вогнені шнури, небо розчахувалося [...] (trad. M. Bilorus)

Biél. У небе **адзін за адным** успыхвалі пісягі, неба трэскалася [...] (trad. A. Žuk)

Une alternance entre V et un autre événement (non V éventuellement) peut être exprimée par la répétition de la conjonction *to...*, *to...* avec laquelle *to i delo* est compatible :

20. Biél. На душы ў лейтэнанта было пагана, **то** яго ўзвінчвала злосць, **то апаноўвала** распач. (V. Вукаі, *Дажыць да світання*)

На душе у лейтенанта было муторно, **то и дело** подступала злость и донимало отчаяние. (trad. V. Bykov)

D'autres traductions attestées contiennent le mot *čas* « temps » : *čas vid casu* (ukr), *čas ad casu* (biél.) où l'on signale que V arrive régulièrement, ce qui le rapproche du *net-net* qui signale lui aussi qu'une certaine situation répétée aboutit à V.

4. TO IDELO VS. NET-NET

Il s'avère que *to i delo* et *net-net* possèdent de nombreux autres points communs. Si l'un est apte à exprimer « V est très fréquent » et l'autre « V n'est pas très fréquent », ce n'est pas pour autant qu'ils peuvent opposer dans le même énoncé deux événements selon le type de fréquence ; ainsi, dans l'exemple suivant, *to i delo* s'oppose à *izredka* et ne peut pas s'opposer à *net-net* :

21. Каблук лишь изредка стучал по полу, а задние ножки кресла то и дело отбивали: тра-ра-ра-ра! (L. Martovič, *Суеверие*)

21a. ?? Каблук нет-нет и стучал по полу, а задние ножки кресла то и дело отбивали: тра-ра-ра-ра!

La plupart des contraintes de substitution d'un marqueur par l'autre sont dues aux spécificités aspecto-temporelles des formes verbales accompagnées par nos marqueurs.

4.1. Temps et aspect

Le tableau synthétique présenté ci-dessous permet de constater que la forme aspecto-temporelle la plus fréquente pour *net-net*, le présent perfectif, est incompatible avec *to i delo*, ce qui explique que, dans un bon nombre de cas, la substitution est bloquée.

Ainsi, seul l'aspect imperfectif rend possible la substitution. Nous proposons d'examiner de plus près le lien de l'aspect verbal avec nos marqueurs.

	<i>net-net (da) i</i>	Nombre d'occurrences	<i>to i delo</i>	Nombre d'occurrences
Imperfectif présent	20.3 %	31	15.6 %	24
Imperfectif passé	27.5 %	42	68.6 %	105
Perfectif présent	45.7 %	70	0 %	0
Perfectif passé	0.6 %	1	0 %	0
Futur analytique	0 %	0	2 %	3
Gérondif imperfectif	5.9 %	9	14.2 %	21
Total	100 %	153	100 %	153

4.1.1. Imperfectif

L'aspect imperfectif est compatible avec les deux marqueurs et, en général, avec la répétition de type « ouvert », c'est-à-dire avec les adverbes qui ne précisent pas le nombre de fois où l'événement a eu lieu (Fortuin 2008 : 2013); l'imperfectif prend alors le sens de ce qu'on appelle « *neograničenno-kratnoe značenie* » et, de ce fait, il est logique qu'il se rencontre fréquemment avec nos marqueurs. Nous aimerions nous attarder ici sur certains cas d'emploi du passé de cet aspect qui mérite quelques commentaires de notre part.

Le passé imperfectif est le temps typique pour le marqueur *to i delo*, car le caractère contraignant de l'événement qu'il dénote souvent provient du fait que celui-ci est répété continuellement dans un certain contexte.

Le passé imperfectif se rencontre moins souvent avec *net-net* (la forme la plus fréquente est le présent perfectif), mais il existe des cas où il est difficile ou impossible d'employer une autre forme aspecto-temporelle. Par exemple, Lev Tolstoj emploie *net-net i* exclusivement avec le passé imperfectif et il s'agit des cas où la fréquence de V est perçue comme forte et *net-net* peut être remplacé par *to i delo*; dans ce cas, le passé imperfectif ne peut être supplanté par le présent perfectif :

22. И всю дорогу от старика до Свяжского **нет-нет и** (ou **то и дело**) **опять вспоминал (?? вспомнит)** об этом хозяйстве, как будто что-то в этом впечатлении требовало его особенного внимания. (L. Tolstoj, *Анна Каренина*).

Notons que le présent perfectif aurait été à sa place s'il avait pu s'agir d'un récit filtré à travers la conscience du personnage et on s'attendrait alors à une suite, or c'est la fin du chapitre. En effet, le présent perfectif crée **une rupture dans la narration** par l'introduction de l'événement perçu comme soudain et, nous semble-t-il, le passé imperfectif aurait tendance à gommer ce trait « V est un événement soudain » que l'on observe généralement pour cette construction. Ici, nous percevons davantage le caractère de séquence en boucle avec, pour étape finale, toujours le même événement V : c'est *toujours* la même scène qui

se répète, le temps qui sépare les occurrences de V se trouve comme écrasé, faisant ressortir une certaine homogénéité dans la fréquence de V qui est perçue alors comme forte, ce qui rend possible la substitution de *net-net* par *to i delo* ici.

On peut dire que de manière générale l'aspect imperfectif contribue à une présentation homogène de la fréquence de V ; lorsque l'emploi de l'aspect imperfectif est conjugué au sens concessif ou au sens « V échappe au contrôle du sujet » souvent communiqué par nos deux marqueurs, ils sont substituables l'un à l'autre :

23. Все стараются держаться ровно, выпрямить спину, но азарт и желание быть первым не дают усидеть на месте, поэтому детишки **то и дело подпрыгивают** со своих мест.
(Anna Gorbel', « Поставить на ноги », *Известия*)

En revanche, si la sémantique de « V échappe à la volonté du sujet » est absente du contexte, alors l'information communiquée par *net-net* porte sur la fréquence faible de V et la substitution de *net-net* par *to i delo* change sensiblement le sens :

24. **Нет-нет да и долетала** до наших весей посылочка с гуманитарной помощью : голландской тушенкой и французскими галетами.
(A. Zjablikov, *Провинциальная столица*)

Ici, le contexte ne contient pas de sens concessif et V est souhaitable ; *to i delo* marquerait ici V comme événement très fréquent.

4.1.2. Perfectif

Il a été démontré que l'aspect perfectif se rencontre plus souvent que l'on ne le croit avec la répétition de type ouvert (Bottineau, Roudet 2013), mais il comporte de nombreuses restrictions au passé qui se révèlent incompatibles avec *net-net* ou (et) *to i delo*.

4.1.2.1. Perfectif présent

Le présent perfectif est la forme la plus fréquente du verbe marqué par *net-net* ; cela peut s'expliquer par le fait que cette forme aspecto-temporelle est favorable à l'individualisation de l'action, comme le note Šatunovskij (2009 : 298) : «цепочка глаголов СВ конкретизирует, детализирует отдельный квант повторяющегося события, описывая составляющие его более конкретные и 'мелкие' события»¹⁰. Cette propriété du perfectif est tout à fait en accord avec la sémantique de *net-net* qui introduit un événement significatif et souvent inattendu. Nous avons remarqué également que, dans le cas où *net-net* est accompagné du lexème *vdrug*, on n'a guère de possibilité d'emploi d'une forme aspecto-temporelle autre que le présent perfectif :

10. Cité d'après Bottineau, Roudet 2013.

25. Улыбалась, ласкалась она и к отцу и к названной тете, *но нет-нет, да вдруг и задумается*, и не то тоской, не то заботой подернется миловидное ее личико. (P. Mel'nikov-Pečerskij, *На горах*)

25a. Улыбалась, ласкалась она и к отцу и к названной тете, *но нет-нет, да вдруг и ?? задумывалась / *задумывается [...]*

L'événement perçu comme surprenant introduit une rupture dans le récit et le présent perfectif est souvent maintenu jusqu'à la fin de l'énoncé ; il serait donc incohérent de priver cette construction de la forme aspecto-temporelle qui individualise un tel événement, ce qui rend le passé imperfectif peu souhaitable ici et le présent impossible. Par ailleurs, la recherche dans les données de *NKRJa* montre que *da vdrug* est très rarement suivi d'un présent imperfectif (une dizaine de cas en tout).

En revanche, *to i delo* n'individualise pas l'événement et la nuance « V est contraignant » souvent présente vient du fait de la répétition de V ; il n'y a donc rien de surprenant à ce qu'il soit difficilement compatible avec le présent perfectif. Nous avons relevé un seul cas de figure où l'emploi de cette forme aspecto-temporelle est possible : il s'agit de l'expression de l'alternance des événements, ce qui est en accord avec la sémantique de ce marqueur :

26. [...] *но во сне мне и до сих пор, нет-нет, да вдруг и приснится то « черная смерть », то « волк-оборотень », то 12-головый змей, и сон этот всегда вызовет во мне такой же безотчетный [...]*.
(S. V. Kovalevskaia, *Воспоминания детства*)

Dans cet exemple, *to i delo* serait possible à condition de faire quelques modifications dans l'ordre des constituants de la phrase :

26a. [...] *но во сне мне и до сих пор то и дело то « черная смерть » вдруг приснится, то « волк-оборотень », то 12-головый змей [...]*.

D'autres cas possibles d'emploi de l'aspect perfectif avec *to i delo* concernent la forme du passé que nous allons examiner maintenant.

4.1.2.2. Perfectif passé

La propriété d'individualisation de l'événement par l'aspect perfectif au présent dont nous avons parlé plus haut peut se manifester aussi au passé avec les adverbes quantitatifs (*kvantornye narečija*) de type *často*, *redko* et *N raz*, comme l'ont démontré Bottineau, Roudet (2013), mais il y a une forte restriction de l'emploi du passé perfectif avec nos marqueurs atypiques. Comme nous l'avons déjà fait remarquer plus haut, cela n'est guère surprenant pour *to i delo* qui ne marque pas un événement dans son occurrence particulière, mais, au contraire, connote V qui se répète. Observons d'abord de plus près ces emplois restrictifs.

Les études de Fortuin (2008), de Bottineau et Roudet (2013) démontrent que la compatibilité des adverbes de fréquence avec le prétérit perfectif ne concernent que des cas bien particuliers en russe (ceci peut s'appliquer à l'ukrainien et au

biélorusse): 1) la répétition de l'action dans une session rapide (Она *часто* заморгала_{pf}); 2) l'emploi avec le prédicat analytique où *často* concerne l'infinitif (В трудные минуты жизни он *часто* привык_{pf} повторять_{inf} слова свт. Иоанна Златоуста [...]) (Bottineau, Roudet 2013 : 39). La première possibilité est entièrement exclue pour les deux marqueurs, car il s'agit d'un emploi qui concerne une variante lexico-sémantique de *často* :

27. Бог одарил его исключительным трудолюбием и смирением. В трудные минуты жизни он *часто* (*то и дело) привык повторять слова свт. Иоанна Златоуста (Bottineau, Roudet 2010 : 39)

Ici, *často* se réfère à *trudnye minuty*, ce qui signifie « *často v trudnye minuty* », ce qui est impossible avec *to i delo*. Par contre, si l'on change la place de *to i delo* en le préposant à l'infinitif (« *on privyk to i delo povtorjat'* »), la phrase devient tout à fait correcte, mais le sens est modifié et connoté : « il a l'habitude de répéter à tout bout de champ ». En revanche, l'énoncé avec le verbe modal *prijtis'* (être contraint, obligé), en adéquation avec la sémantique de *to i delo*, est acceptable :

28. Нам слишком *часто* пришлось играть в меньшинстве.
(Bottineau, Roudet 2010 : 38)

28a. Нам *то и дело* пришлось играть в меньшинстве.

Même si cet emploi semble possible, il doit être très rare : comme le montre notre tableau de combinabilité des connecteurs avec les formes aspecto-temporelles, nous n'avons pas rencontré *to i delo* avec le passé perfectif dans notre corpus.

En ce qui concerne l'emploi éventuel du passé perfectif avec *net-net*, il faudrait donc que l'on puisse envisager son emploi avec le prédicat analytique (second cas mentionné plus haut), or *net-net* se réfère à la situation dans sa globalité et jamais à une partie du prédicat ou encore à un autre constituant de la phrase (sujet, circonstant) et aucun déplacement de *net-net* n'est possible¹¹. L'exception qui semble confirmer la règle d'incompatibilité de *net-net* avec le passé perfectif est présentée par l'exemple avec le verbe phasique *stat'* :

29. [...] и озадаченный безответным вопросом общажный человек Гурьев **нет-нет** и стал поднимать глаза к небу.
(V. Makanin, *Андеграунд, или герой нашего времени*)

Il est intéressant de signaler que, dans ce cas, il s'agit d'une situation unique, mais cet exemple est bien marginal et n'est pas perçu comme la norme par les locuteurs interrogés. Nous avons déjà eu l'occasion de noter (§2.1.) que *net-net* est possible avec le présent du verbe perfectif *stat'* qui signale alors que l'occurrence est unique, il s'agit d'un changement éventuel et surprenant à venir.

11. Nous n'avons relevé qu'une seule occurrence de *net-net* postposé au verbe ; cf. Artyushkina, à paraître.